



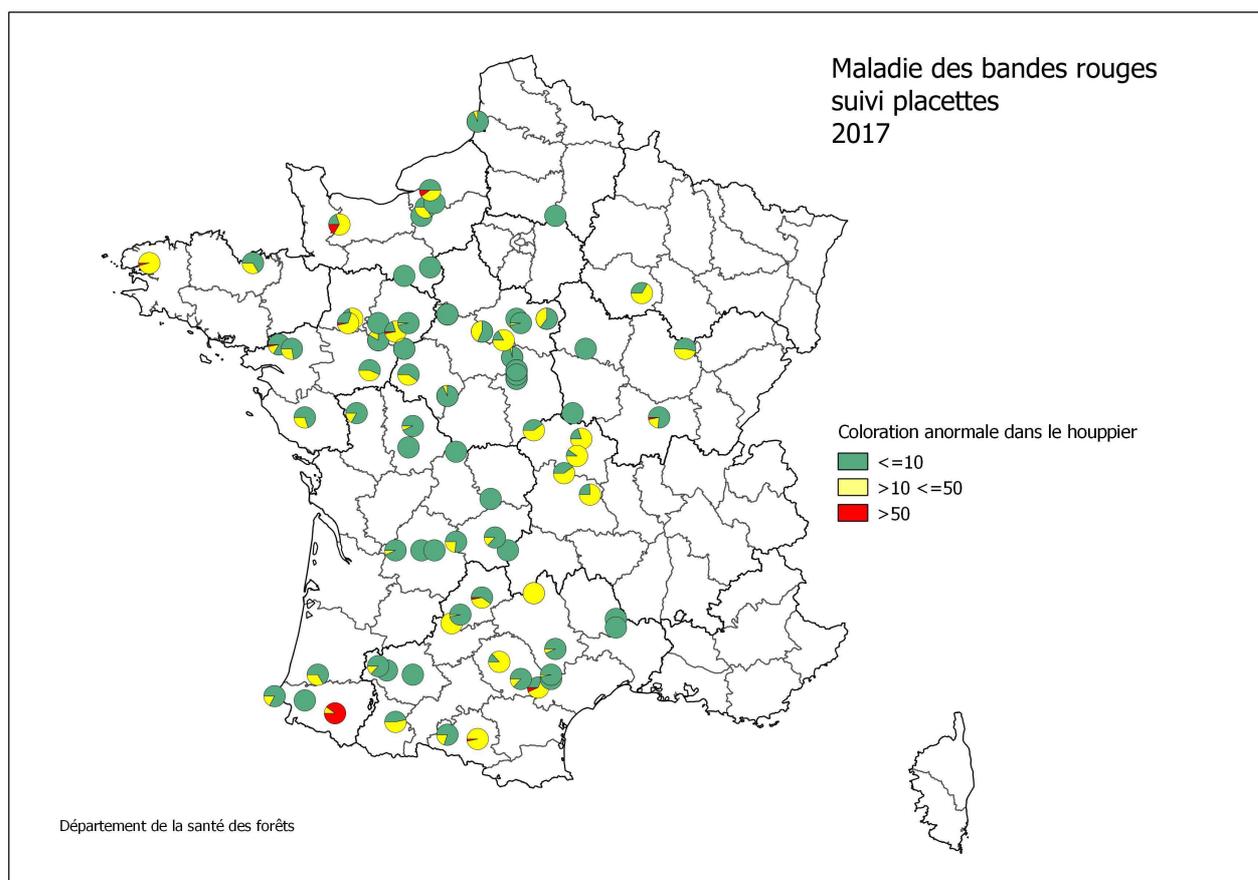
Maladie des bandes rouges, point 2017

La maladie des bandes rouges s'étant développée dans le paysage sylvo-sanitaire de ces dernières années, le Département de la santé des forêts (DSF) a mis en place un suivi par placettes à partir de 2015, pour évaluer les impacts de la maladie et son évolution.

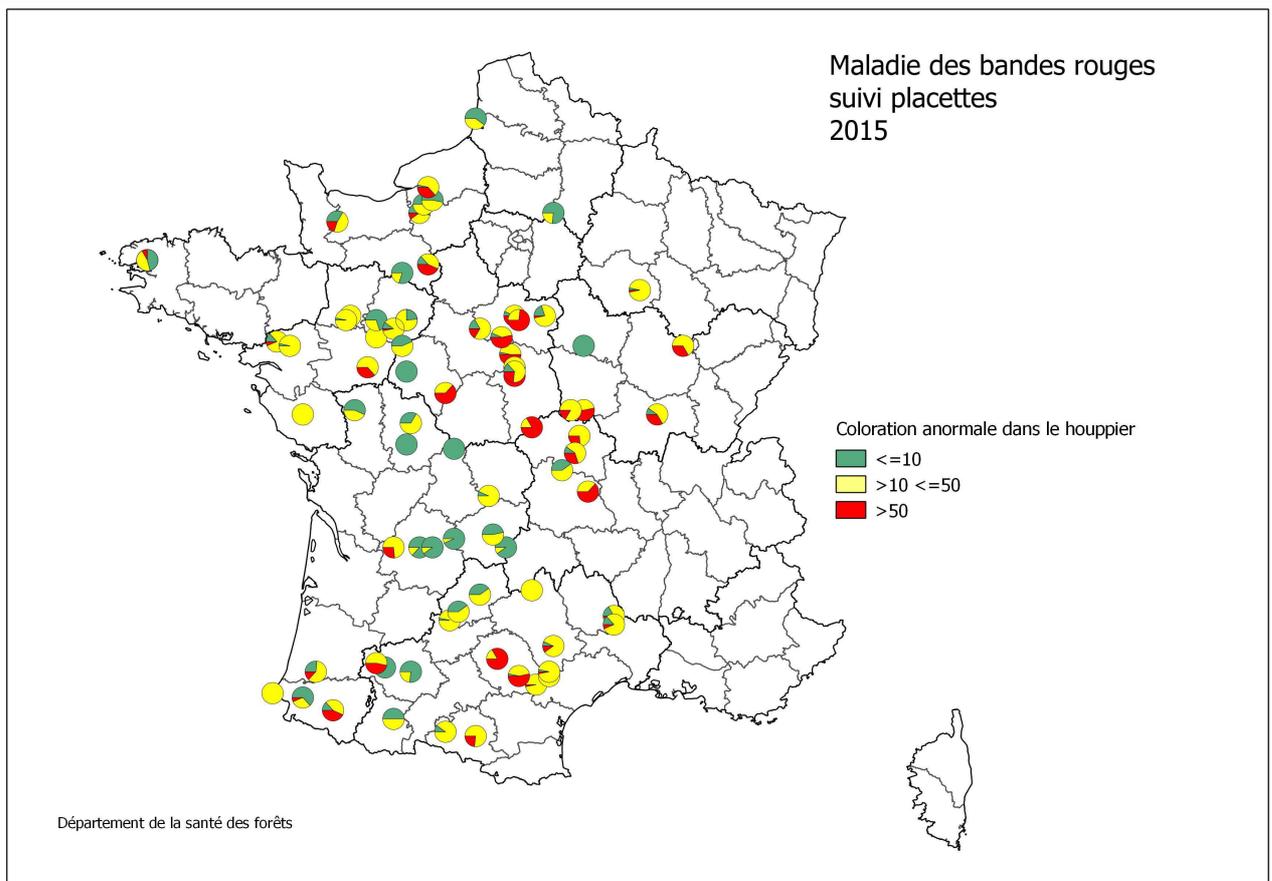
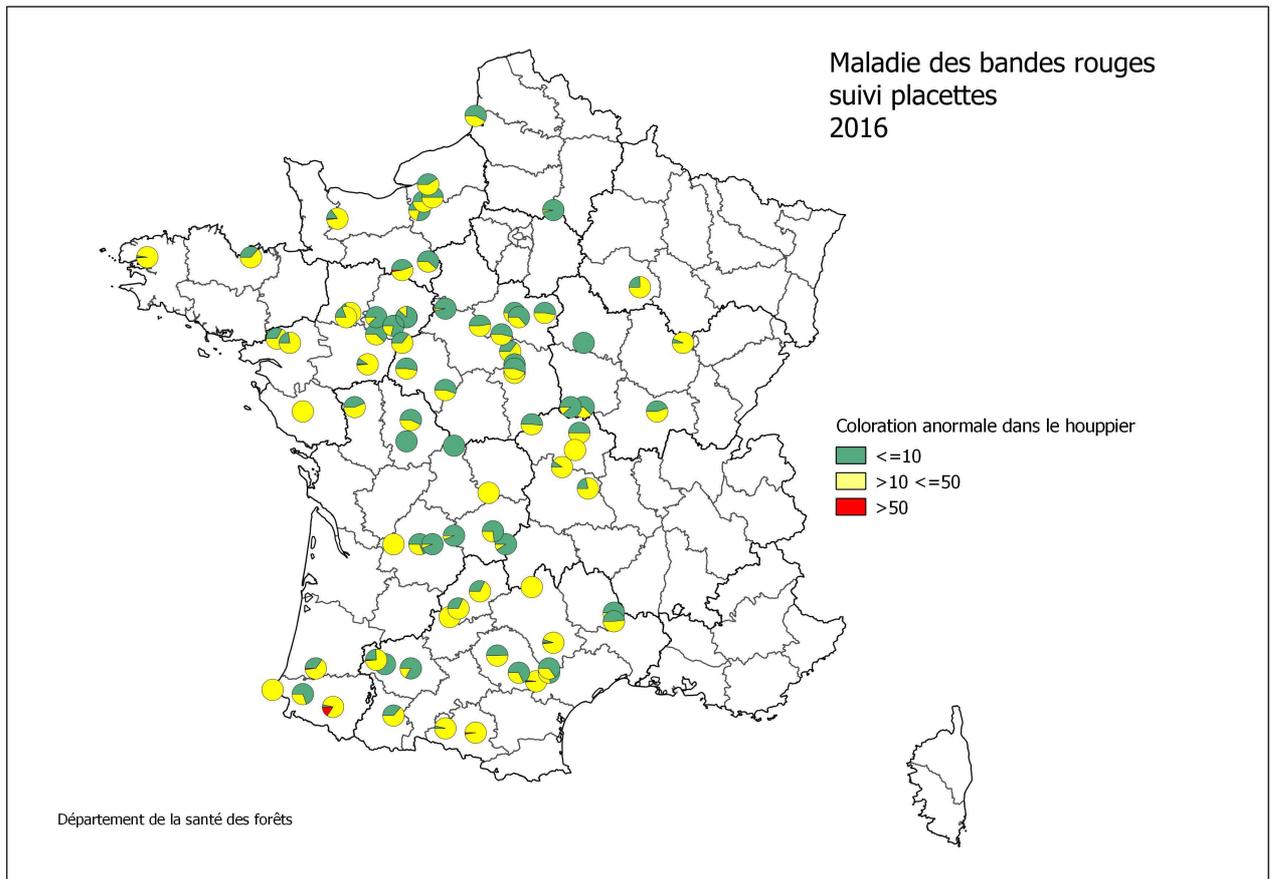
Impact de la maladie en 2017

Près de 80 placettes d'une vingtaine de pins Laricio sont prospectées entre février et mars, période la plus propice à l'expression des symptômes : rougissements dans le houppier et déficit foliaire. Cette enquête doit permettre de mieux localiser les zones les plus infestées et de suivre l'impact de la maladie chaque année. Les mêmes placettes ont été observées en 2015, 2016 et 2017.

Les observations en 2017 montrent que la maladie a été **peu présente**. L'impact de la maladie est essentiellement dépendant du climat : l'hiver et le printemps de l'année précédent l'apparition des symptômes jouent un rôle essentiel.

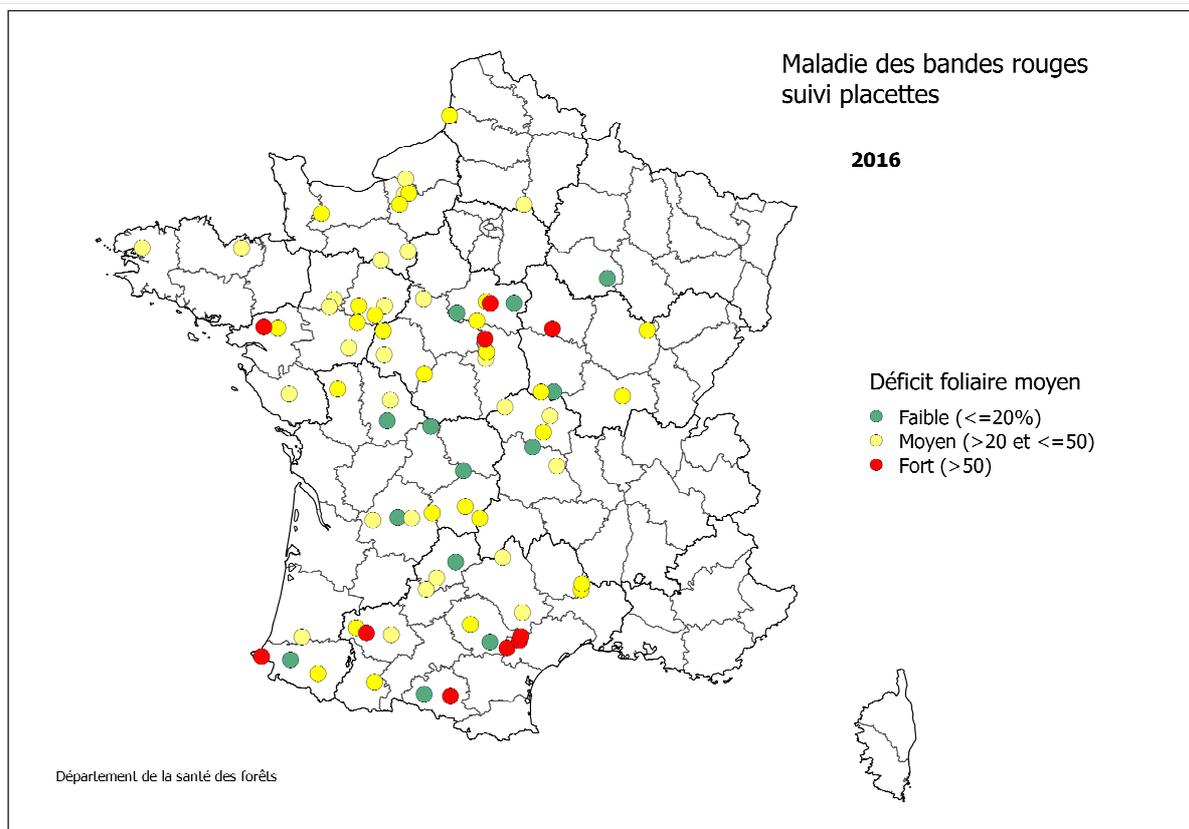
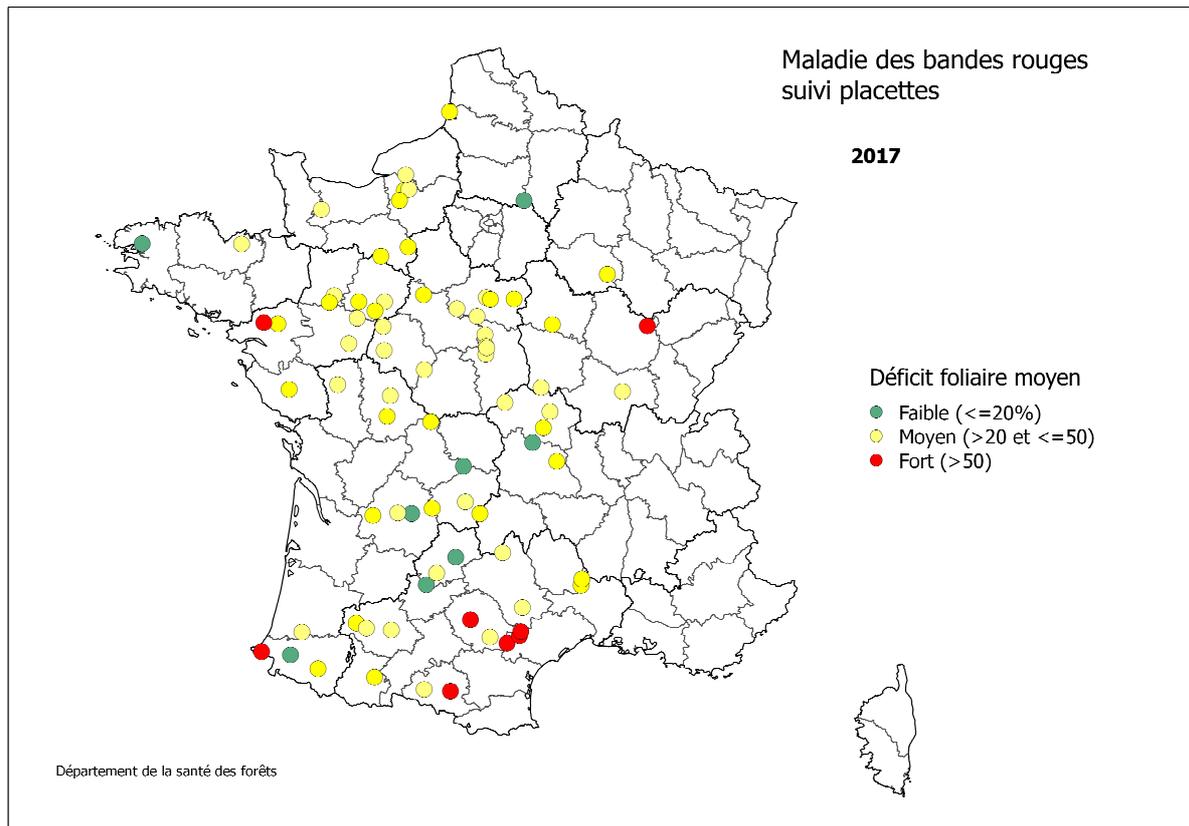


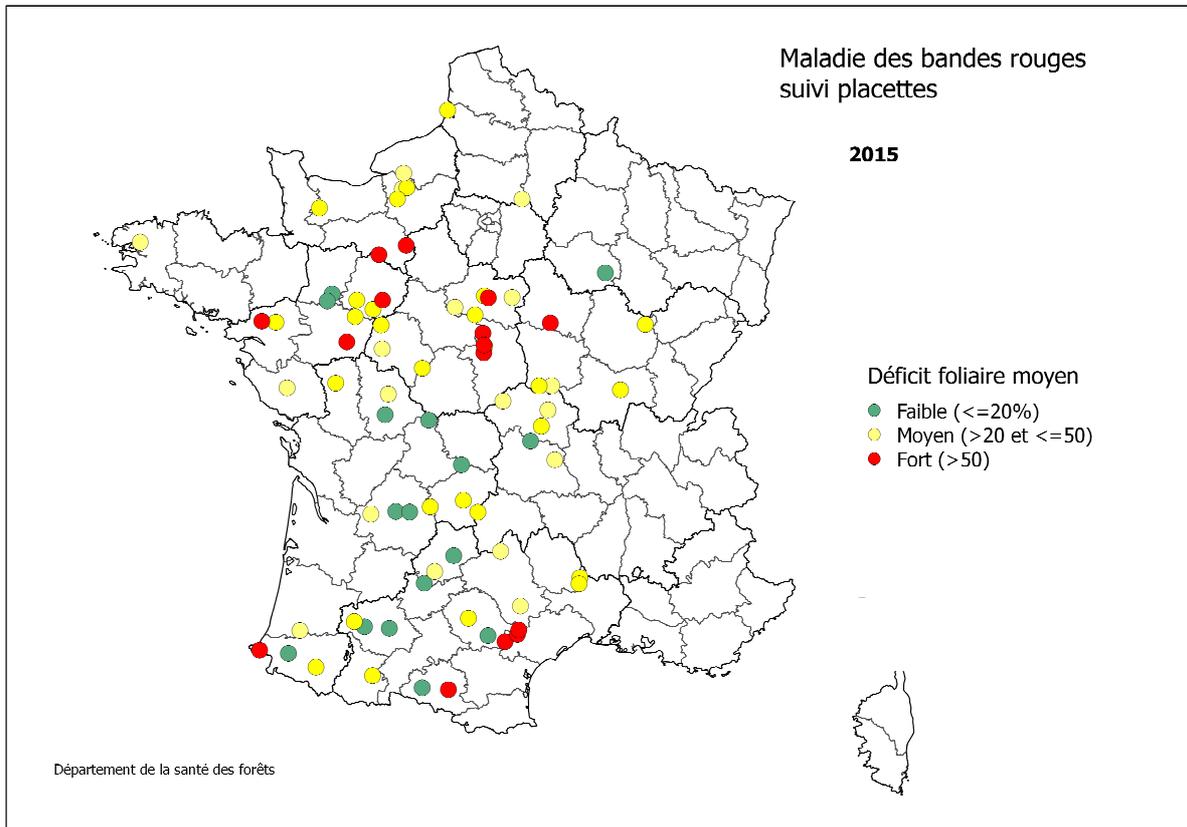
Répartition du nombre d'arbres par placette avec peu de coloration anormale ($\leq 10\%$), un peu (entre 10 et 50%) et beaucoup (plus de 50%)



Ces trois dernières années ont été marquées par 2015, avec un niveau d'attaque nationale encore jamais vu, et des rougissements particulièrement importants dans le Centre-Val de Loire. S'en est suivi un retour progressif au calme en 2016 puis 2017, retour visible au niveau des rougissements dans le feuillage, mais également du déficit foliaire, plus faible en 2017 qu'en 2016 dans les régions de production (Centre-Val de Loire et Pays de la Loire). Dans la zone historique de la maladie (Pyrénées), l'impact de la maladie reste important.

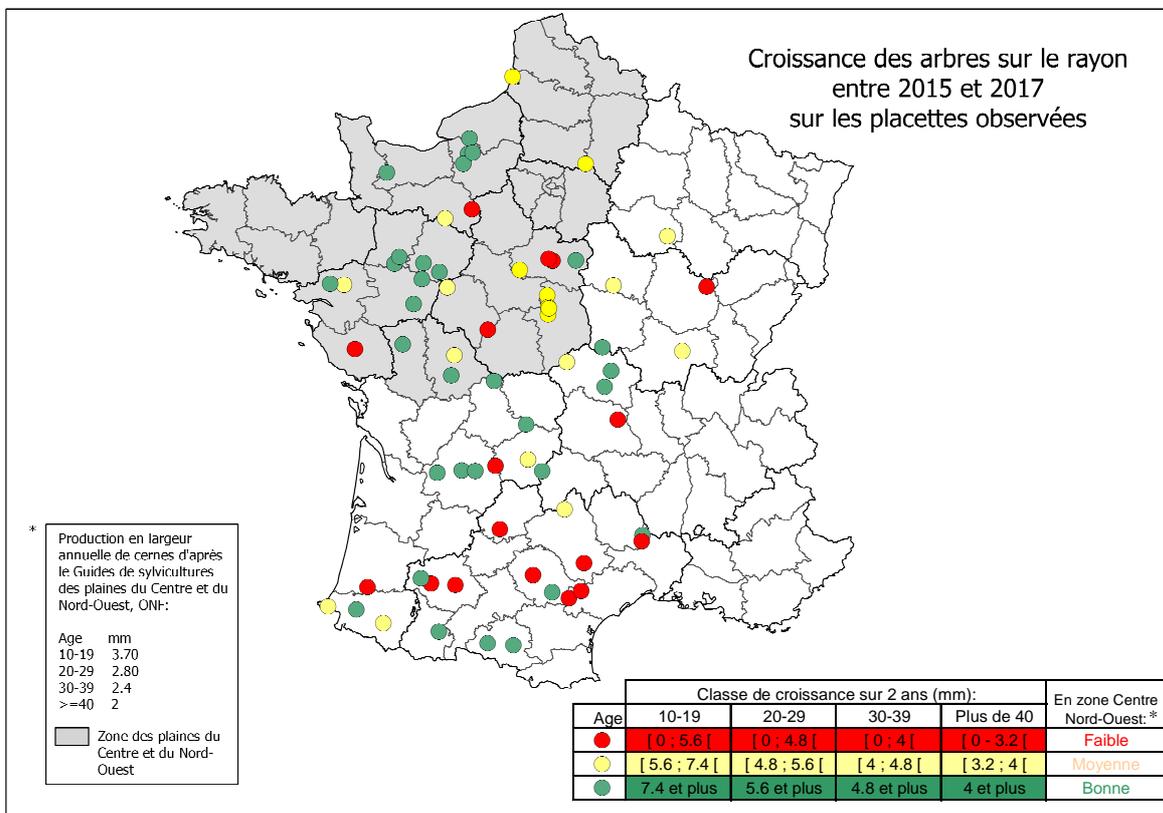
Déficit foliaire





La croissance

La maladie induit des pertes foliaires parfois totales des pins. Répétées sur plusieurs années, ces défoliations affaiblissent les arbres et induisent une baisse de croissance pouvant remettre en cause l'intérêt des plantations de pin Laricio de Corse, en particulier dans les régions où l'essence constitue un potentiel de production majeur (Centre-Val de Loire et Pays de la Loire).



La meilleure croissance dans le Pays de la Loire par rapport au Centre-Val de Loire s'explique probablement par des attaques plus tardives de la maladie.

Voir aussi : « Maladie des bandes rouges sur pin Laricio, le point 2015-2016 » (<http://agriculture.gouv.fr/bilans-annuels-en-sante-des-forets>)